

bien voulu nous lire : « Ce n'est pas ma faute si mes maîtres m'avaient enseigné la logique et, par leurs argumentations impitoyables, avaient fait de mon esprit un tranchant d'acier. J'ai pris au sérieux ce qu'on m'a appris : scolastique, règles du syllogisme, théologie, hébreu ; j'ai été un bon élève ; je ne saurais être damné pour cela (1). »

L'académicien se flatte. Son « tranchant d'acier » nous paraît ressembler fort au sabre de bois dont on épouvante les enfants. Que les admirateurs de la « Tête sacrée », du « Cerveau divin » se rassurent. Les croyants de cette fin de siècle ne sont pas de bien terribles inquisiteurs. Ils se contentent de jeter au feu « le sabre de bois » du maître.

VIII

Toutes ses positions perdues, sur le terrain de la philosophie comme sur celui de l'histoire ; les abandonnant, au reste, à la première alerte, sans qu'il soit besoin qu'on l'en chasse ; acculé aux contradictions les plus choquantes, Ernest Renan essaie de prendre pied sur un terrain nouveau, celui de la science, où se réfugient, depuis près de cent ans, nous avons quelque regret à le dire, tous les forbans du monde de la pensée, les négateurs systématiques de la foi et de la raison, les sceptiques et les incroyants de parti pris, heureux de couvrir d'un nom éclatant leur pauvreté et leur misère intellectuelles et donner un regain de jeunesse à leurs erreurs vieilles comme les siècles.

« Le miracle n'est pas scientifique. »

Il était, pour nous, évident que Renan jouerait de cette guitare.

L'expression qui vient d'échapper à notre plume n'a rien dont doivent s'offenser les savants dignes de ce nom. On exhale la vraie science, à stigmatiser la fausse. Rien ne fait plus de tort à la médecine rationnelle que les panacées des charlatans.

Ce qu'il nous reste à exposer de la méthode d'Ernest Renan est du charlatanisme pur.

« Dans l'ordre des faits, ce qui n'est pas expérimental n'est pas scientifique.....(2) » ; on voit la suite du raisonnement : or le miracle n'est pas expérimental ; donc le miracle n'est pas scientifique. La conclusion, pour Ernest Renan, est que le miracle n'existe pas.

(1) *Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse*, p. 302.

(2) *Questions contemporaines*, p. 223.